

Évangile selon saint Jean (6, 51-58)

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » Les Juifs discutaient entre eux : « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. »

« L'eucharistie c'est la messe, mais c'est aussi notre vie.

Dans la messe, on célèbre !
Dans la vie, on vit !

Dans la messe on célèbre la vie.
Dans la vie, on vit la messe.

Le plus important de notre vie, le plus profond, le mystère de notre vie est présent dans la célébration de la messe.

Le plus important de la messe nous le vivons concrètement dans la vie.

Souvent on ne fait pas le lien entre les deux.

L'Eucharistie se réduit à la messe et la vie devient profane...

Quand le pain et le vin deviennent le corps et le sang du Christ, les choses commencent vraiment.

La transformation commence pleinement...

Pour que notre vie devienne le corps du Christ, qu'elle donne chair au Christ comme Marie a donné chair au Christ en elle, il faut quatre attitudes :

Se saisir de sa vie, rendre grâce, la partager et la donner. »

Père Christian SALENSON

Ouvrir sa maison est une étape. **Mais l'important, c'est d'ouvrir son cœur.** S'ouvrir à l'autre. Le recevoir. S'agrandir de toute sa dimension. C'est la condition de la croissance en humanité. L'unique chemin de l'Universalité. Toutes ces ouvertures consenties dilatent aux dimensions de tout l'Humain, aux dimensions de Dieu.

Par Ange Mattei

Proposée par Dominique-Marie Chanussot, Alès, de La Salle



Ce dont le monde a le plus besoin aujourd'hui, c'est de l'hospitalité du cœur ; mais celle qui est nécessaire va plus loin. L'hospitalité du cœur signifie qu'on accueille les autres, tous, comme ils sont, et qu'on les laisse s'installer comme chez eux dans notre cœur.

Se trouver chez soi dans le cœur d'un autre, cela signifie toucher l'amour du doigt, l'amour d'un frère ou d'une sœur dans le Christ. Et toucher du doigt l'amour d'un autre cela signifie prendre conscience que Dieu nous aime. Car c'est par l'autre, notre prochain, notre frère, que nous pouvons commencer à comprendre l'amour de Dieu.

C'est particulièrement nécessaire dans cette étrange solitude technologique qui nous a séparés complètement non seulement de notre prochain mais encore de père, mère, grands-parents, bref de tous les nôtres.

Notre époque technique a engendré une terrible solitude. Il faut que nous donnions l'hospitalité du cœur. En d'autres termes, il faut nous ouvrir à un partage d'amitié enraciné dans le cœur même du Christ, que nous appelons notre ami. Il faut nous défaire de notre impassibilité. Il faut être ouvert à l'autre, partager avec l'autre, exprimer à l'autre notre amour. Ce n'est possible que si nous ouvrons les portes de notre cœur. Faisons-le tout de suite, avant qu'une nouvelle réalisation technique ne gèle et ne bloque la porte de nos cœurs.

Catherine de Hueck Doherty, "Poustinia ou le désert au cœur des villes"